

Entretien Joëlle 22 08 17 à 11h22

Joëlle A, Claudine B, Maryse C

1. C. Joëlle, je vais te proposer de prendre le temps, vraiment de prendre le temps, de laisser venir un moment ou un thème suivant ce qui te vient et ce que tu as envie, par rapport à ce processus d'écriture de l'auto explicitation que tu as vécu donc trois fois (oui), donc prends le temps là de
2. J. en fait depuis qu'on discute ce matin, ce qui m'intrigue, c'est effectivement ce, en découvrant par contraste que j'ai pas forcément la même façon de fonctionner que tout le monde, et j'aimerais bien décrire quand ça coule tout seul et que je suis sur mon ordi et que j'écris et que ça vient, ça coule tout seul, voilà et je pourrais en écrire comme ça, si je restais dans cette posture là
3. C. donc ça pourrait s'appeler quand l'écriture coule
4. J. oui voilà par exemple oui, quand l'écriture coule
5. C. tu l'appellerais comme ça
6. J. oui, oui oui, quand l'écriture coule et alors là, pour moi, ça, c'est l'auto explicitation pour moi
7. C. d'accord
8. J. quand ça se passe bien quoi
9. C. alors est-ce que dans les trois temps d'écriture que tu as eus ici (oui) il y a un moment qui pourrait te venir (mm) où ça coule, ça fonctionne, tu es vraiment dans l'auto explicitation, ça s'enchaîne, voilà
10. J. oui donc c'est le moment où j'ai fait la deuxième auto explicitation, où j'étais dans la véranda, non pas dans la véranda, dans la grande salle de feedback (d'accord), assise devant la table ronde qui est au fond, devant mon ordinateur (OK) et là je me suis arrêtée euh parce que j'avais l'impression qu'il y en avait assez mais sinon, j'aurais pu continuer, pfft, c'était tranquille
11. C. d'accord, ça t'irait si on prend quand tu t'es installée, que tu as commencé
12. J. pourquoi pas, oui
13. C. puis après on verra si on prend plus loin, OK, donc tu t'installes à cette table (oui) avec ton ordinateur (oui) tu peux me dire un peu
14. J. euh
15. C. dans cette grande salle
16. J. oui, l'ordinateur, j'ai mis l'ordinateur en route, j'ai
Là, je l'interrompt car je veux m'assurer qu'elle est bien en évocation de ce moment là.
17. C. attends, prends le temps, tu mets l'ordinateur en route, tu te sens le mettre en route là, prends le temps
18. J. je crois bien que j'étais debout, j'ai mis en route, que je suis allée brancher le cordon derrière pour être sûre d'avoir assez de batterie (OK), après j'ai ouvert Word et j'ai écrit deuxième auto explicitation, Armelle B, Joëlle A et Anne C, voilà
19. C. tu le vois ça sur l'écran
20. J. oui
21. C. d'accord, tu te sens installée sur ta chaise là, et tu sens tes mains (oui), OK, tu y es et dans cette salle à ce moment-là, y avait du bruit
J'essaie d'activer les 3 registres sensoriels
22. J. non, j'étais toute seule
23. C. tu étais toute seule
24. J. et ça c'est important aussi pour moi, j'ai besoin de, de pas avoir de bruit, donc j'ai vraiment cherché un endroit calme où y avait pas de bruit parce que ça, je sais

que ça va me parasiter s'il y a du bruit, je ne m'entends plus, je ne m'entends plus auto expliciter quand y a du bruit

25. C. OK, donc tu es dans cette grande salle, seule, donc au calme (mm), ton ordinateur est en route, tu as des choses que tu as inscrites en haut (oui), est-ce que tu peux dire maintenant comment ça commence, prends le temps

26. J. donc là, j'ai éprouvé le besoin, dans un premier temps, de noter très rapidement, comme j'avais été A (oui) et que j'avais choisi quelque chose qui était très très impliquant pour moi (oui) et que j'avais trouvé des informations fort intéressantes, j'avais déjà dans un premier temps besoin de noter toutes les informations qui étaient sorties, j'ai passé un moment à ça (d'accord) avant de faire l'auto explicitation de ma posture de A

27. C. d'accord, donc quand tu écris toutes ces informations que tu écris, qui concerne ton V1, t'es pas dans l'auto explicitation ?

28. J. non, je suis vraiment dans le, dans le, comment dire ?

29. C. t'es dans quoi là, tu écris quelque chose ?

30. J. j'étais bien en auto explicitation, mais j'étais pas en train de répondre à la consigne donnée par Pierre, de, de, de faire du V2 sur V1, c'est-à-dire que je me suis remise dans le V1 (oui) et j'ai écrit du contenu, et pas des actes de A, c'est ça que je veux dire, c'est clair ce que je dis ?

31. C. tu es en auto explicitation mais tu écris le contenu de ce qui se passait dans le V1.

32. J. mais qui pour moi n'était pas l'exercice de Saint Eble, c'était pour moi que je l'écrivais parce que je ne voulais pas perdre toutes ces..., je savais qu'en plus on n'avait pas enregistré, qu'il y avait de jolies choses qui étaient sorties et j'avais pas envie de le perdre.

33. C. D'accord, donc tu écris tout ça, et on va le laisser cette chose-là, ça prend combien de place sur ton ordi à peu près ?

34. J. oh un petit paragraphe d'une dizaine de lignes à peu près

35. C. ah oui d'accord, une dizaine de lignes

36. J. oui, j'ai tout restructuré, enfin bon après, qu'est-ce qui est important pour moi, qu'est-ce qui va me servir voilà, tout ça

37. C. donc ça, tu l'as posé ça

38. J. oui, ça je l'ai posé

39. C. et une fois que c'est posé, c'est comment pour toi là ?

40. J. une fois que c'est posé, je suis tranquille (oui), je suis contente (oui), j'ai mes ressources (oui), euh et je peux commencer à faire l'exercice qui a été donné à tous les sous-groupes.

41. C. donc tu commences

42. J. oui

43. C. alors, comment ça fonctionne quand tu commences

44. J. donc là ben je fais mes deux colonnes

45. C. ah tu fais des colonnes

46. J. oui, parce que je suis une bonne élève, je suis (*rires*)

47. C. donc tu fais tes deux colonnes avec l'ordi

48. J. oui, j'insère un tableau, un tableau à deux colonnes (d'accord) et puis j'écris première colonne : chronologie, deuxième colonne : vécu

49. C. vécu, d'accord

50. J. et je commence à essayer d'écrire la chronologie (oui) parce que la veille, ça avait été tellement simple d'écrire la chronologie et que j'avais l'impression que ça

m'avait aidée, mais là déjà je sens un truc qui me dit "oh ça va me gonfler d'écrire la chronologie, je l'ai pas", c'est un espèce de fouillis dans ma tête

51. C. tu as la sensation de pas l'avoir

52. J. oui, j'ai la sensation de pas l'avoir et en plus, ça ne m'intéresse pas quoi, j'ai vraiment envie de, il y a des choses qui m'attirent dans la deuxième colonne

53. C. donc, ça c'est clair pour toi de sentir cette chose-là, que tu as pas envie, que c'est pas clair dans ta tête, c'est conscient à ce moment-là

54. J. c'est conscient à ce moment-là

55. C. et alors qu'est-ce que tu fais

56. J. ben là, je me dis "ben pourquoi tu suivrais bêtement la consigne d'écrire toutes ces étapes là, fais donc comme ça vient et puis on verra bien ce qui sort, ce que", voilà

57. C. d'accord !

58. J. et puis, donc je décide de me donner une relance pour choisir un moment, voilà

[8']

59. C. alors attends, si tu veux bien, je t'arrête un petit peu là (oui) tu viens de prendre une décision (mm), tu arrêtes la chronologie (mm mm), et comment ça se passe là cette décision de te donner une relance, juste à ce moment-là, comment elle vient, comment ça se passe, juste là, t'as décidé de ne plus faire la chronologie

60. J. alors c'est comme si je laissais une entité pour en prendre une autre ou une partie de moi pour en activer une autre, je laisse la partie bonne élève celle qui a décidé de faire comme Pierre il a dit qu'il fallait faire et j'active celle qui sait, celle qui sait faire, celle qui sait des choses sur l'évocation, en fait c'est ça

61. C. alors tu l'actives (mm) comment tu fais là, juste à ce moment-là pour l'activer celle-là, pour sortir de l'autre et rentrer dans celle-là, qu'est-ce qui y a là qui fait que ça se passe ?

62. J. et ben, je, je (*silence 10s*), en fait je, je sais pas ce qui l'active (dis ce qui est seulement), voilà, euh en tout cas c'est comme une petite voix qui, qui me fait prendre une posture corporelle presque d'ouverture (ça change au niveau du corps là) et de laisser venir, et de laisser venir, de lâcher prise (mm) et puis il y a aussi d'autres choses que je sais depuis le stage d'auto explicitation que j'ai fait depuis bien longtemps et que je fais tout le temps, y compris quand on a fait les didascalies dans les articles, etc., les commentaires, la la la, c'est," allez vas-y, tu écris sur ton ordinateur, et surtout tu écris la consigne que tu te donnes", voilà !

63. C. d'accord, donc si je reprends

64. J. je me dis tout ça

65. C. si je reprends, y a la posture qui change (mm, posture d'ouverture) y a un lâcher prise qui se passe (voilà), et là tu peux te dire toutes ces choses-là (voilà, mm) OK, donc tu lâches prise (voilà), tu te dis "écris ce qui vient comme ça vient"

66. J. (*ton soutenu*) j'écris ma consigne

67. C. tu écris ta consigne

68. J. c'est "Je te propose..."

69. C. ah oui d'accord, tu es en train d'écrire là

70. J. et alors là, j'y vais, et j'écris sans regarder ce que j'écris (sans regarder), en fait c'est comme si

71. C. et quand tu regardes pas ce que tu écris, tu regardes où

72. J. ah oui, c'est ça en fait, je regarde à l'intérieur de moi, je suis en évocation (d'accord) donc "je te propose si tu es d'accord de prendre le temps de laisser venir un moment qui t'intéresse", et j'écris tout ça, et là ça déclenche le processus et arrive, et
73. C. ça déclenche le processus (voilà), qu'est-ce tu sens à ce moment-là là, tu viens de finir la phrase, "je te propose ...", tu arrives à la fin de la phrase (mm) et là
74. J. c'est comme si je l'écoutais en même temps que je l'écris
75. C. comme si tu l'écoutais en même temps que tu l'écris
76. J. je me la dis à moi-même
77. C. tu te la dis, tu l'entends dans ta tête, tu l'entends ?
78. J. mais c'est important de l'écrire, si c'est pas écrit, ça marche pas
79. C. tu l'entends dans ta tête, tu l'entends quelque part ou t'as pas besoin d'entendre
80. J. je l'entends oui
81. C. tu l'entends
82. J. je l'entends et quelque part j'ai l'impression qu'il y a quelque chose d'important dans le mouvement des doigts
- [11'40]
83. C. oui, prends le temps là, il y a quelque chose d'important dans le mouvement des doigts
84. J. et "je te propose si tu es d'accord", là, et quelque part j'écoute, je prends le temps de voir si je suis bien d'accord
85. C. tu prends le temps de voir si tu es bien d'accord, et comment ça se traduit ça pour toi de voir si tu es bien d'accord ?
86. J. ben je regarde là (où ?plexus), mon accord, il se traduit là, dans cette sensation là, au niveau du plexus, voilà, là il y a quelque chose qui me dit oui ou non
87. C. et là précisément, cette fois-là
88. J. là, précisément, cette fois-là, c'est OK, voilà
89. C. OK, donc si tu es d'accord (mm) tu perçois ça et tu continues d'écrire ta phrase (mm), y a le mouvement de tes doigts, et y a encore quelque chose d'important là
90. J. de surtout pas regarder mes doigts (mm), d'écouter, d'écouter dans mes oreilles le son de la phrase et de laisser venir comme quand je laisse venir en entretien d'explicitation avec un B externe
91. C. et alors
92. J. et alors là
93. C. tes doigts, qu'est-ce qu'ils font, ils s'arrêtent
(vérifier que les doigts de Joëlle ont cessé de bouger ce qui justifie la relance de Claudine)
94. J. ils s'arrêtent oui
95. C. et quand ils s'arrêtent, qu'est-ce qui se passe pour toi au niveau de ta posture ?
96. J. ils s'arrêtent (silence 8s), j'attends, ben j'attends pas longtemps parce que ça vient quasiment tout de suite
97. C. oui, ça vient quasiment tout de suite
98. J. et il y a deux moments qui arrivent
99. C. deux moments
100. J. je sais pas lesquels, mais je sais qu'il y a deux moments
101. C. et qu'est-ce que tu fais quand ces deux moments arrivent
102. J. et ben j'écris "il y a deux moments qui arrivent, le moment où machin, et le moment où machin"

103. C. OK et tu entends toujours ce que tu écris (euh) le moment où machin, et le moment

104. J. je l'entends, je l'écris (mm) et il me vient aussi l'idée que de temps en temps, avec mes yeux, je regarde sur l'écran ce que j'ai écrit aussi (oui) et là je vais relire le moment où, le moment où, le moment où (oui) et je me dis zut, y en a deux (oui) (*silence 5s*) et là j'écris tout ce que je me dis en fait, quand je me dis, là j'écris pas grave, t'en choisis un sur les deux et je me réponds et j'écris le moment où OK (*silence 6s*) en fait je me parle et j'écris, c'est hyper important (*soutenu*) que j'écrive tout ce qui

105. C. et tu te parles (ouais), tu te parles et tu écris (mm) et quand tu écris, tu continues de te parler, comment ça se passe entre je parle j'écris, tu es en train d'écrire, juste après, tu écris "oui il y en a deux "

J'ai l'impression que là, nous parlons en général, que le moment n'est plus spécifié ??

Si jusqu'à 106 nous sommes sur du spécifié. 107 fait changer de moment et en 108 je dis "un truc plus loin"

[15']

106. J. alors en fait, y a euh (*silence 10s*) je parle, j'écris en même temps que je parle et à ce moment-là il y a, (*très lentement*) c'est comme si le fait d'écrire entretenait le processus de laisser venir des informations et voilà

107. C. c'est comme si, alors, ce que je te propose (mm), ce que je te propose, c'est de laisser venir un moment qui t'éclaire où tu es en train d'écrire quelque chose de bien précis

108. J. c'est peut-être un truc plus loin mais dans cette écriture-là où (*silence 8s*), alors ce qui me vient, c'est qu'il y a un moment où j'écris euh, qu'y a des émotions qui m'arrivent (mm), dans le V1 (mm) mais que volontairement, je les laisse de côté

[16']

109. C. donc tu écris ça (mm) tu écris pas dans ton V2, tu sais que c'est dans ton V1 (mm), j'ai des émotions qui m'arrivent (mm) tu es en train de l'écrire (mm) comment ça se passe là

110. J. et là, oh la la, c'est le moment où euh où je me suis dissociée pour trouver ça (*silence 5s*) je crois bien

111. C. attends laisse venir et prends le temps de bien laisser venir ce qui est à ce moment-là, "j'ai des émotions qui me viennent, je laisse de côté"

112. J. c'est pas Je, c'est elle, je crois bien, il faudra vérifier hein (oui), mais je crois bien que j'ai écrit "elle laisse les émotions de côté, elle sait que...", j'ai dû écrire "elle sait qu'il y a de l'émotion, mais elle la laisse volontairement de côté" voilà, et ça, je l'ai trouvé parce que j'ai fait, je me suis donnée une position dissociée avant, je ne sais plus si elle est mentale ou si c'est le moment où je me suis déplacée dans la véranda, non je ne me suis pas déplacée dans la véranda, je me suis juste avant, donnée l'intention de survoler

J. vérification faite, c'est bien ce que j'ai écrit et cela s'est bien passé comme je le décris.

113. C. de survoler (mm) et quand tu t'es donné cette intention de survoler, tu peux être à ce moment-là, c'est possible ?

114. J. oui, je peux même aller juste avant, parce qu'il y avait plus rien qui venait.

115. C. oui et à ce moment-là, y a plus rien qui vient

116. J. non, parce que j'avais déjà écrit un certain nombre de choses et puis, y a plus rien qui vient (oui) donc je me suis dit pas grave, tu actives celle qui vole.

117. C. est-ce que tu l'écris ?

118. J. je crois oui, j'écris tout, tout tout, (*plus fort*) tout

119. C. donc tu te le dis et tu l'écris (j'écris tout) et ça se fait en même temps ?

120. J. j'ai l'impression que ça se fait en même temps (mm mm) et "je te propose de laisser, de prendre le temps de laisser venir celle qui vole" et voilà, et, j'écris ça, et je prends le temps de l'installer.

121. C. tu prends le temps de l'installer, tu fais quoi pour l'installer ?

122. J. ben mentalement je m'imagine euh je m'imagine au-dessus de moi dans le V1 avec Anne qui me questionne.

123. C. et à ce moment-là, tes doigts, ils font...

124. J. à ce moment-là, mes doigts ils sont comme ça (*quel geste ? les mains immobiles au dessus du clavier*)

Joëlle montre ses deux mains comme si elles étaient au-dessus du clavier

125. C. d'accord, ils sont au-dessus du clavier

126. J. ils sont au-dessus du clavier, j'écris plus.

127. C. d'accord, donc tu prends le temps de l'installer, tu l'installes (mm) et juste après ?

128. J. et juste après, me vient l'information "elle a des émotions mais elle les laisse de côté".

129. C. et elle te le dit ça, ou tu te le dis, je sais pas, comment ça se passe ?

130. J. ben l'information m'arrive

131. C. l'information t'arrive

132. J. et là je l'écris

133. C. tu l'écris

134. J. et me vient aussi, comment dire? Cette urgence à écrire comme si j'avais peur de perdre l'information qui est arrivée (*rires*)

135. C. donc l'information te vient et y a comme une urgence à l'écrire de peur de la perdre (voilà), tu le sens comment ça, comment ça se traduit en toi ?

136. J. c'est comme si y avait un arrêt de respiration là (*où ? plexus*), qui bloquait quelque chose là, puis j'écris vite, après je re respire (OK) (*silence 6s*) et je crois que quand j'en suis à ce stade-là, euh, (*silence 5s*) je sais pas si je me suis pas posée la question "qu'est-ce qui est important pour elle à ce moment-là", quelque chose comme ça!

137. C. donc tu serais restée dans le dissocié ?

138. J. ben je sais plus

139. C. tu sais plus si tu as continué avec le dissocié, si tu l'as remercié, qu'est-ce que tu as fait avec le dissocié

140. J. je l'ai même pas remercié

[20']

141. C. tu as repris le pas

142. J. je crois que j'ai ré atterris, et j'ai continué

143. C. d'accord, je te propose si tu veux bien Joëlle qu'on fasse une pause

144. J. oui

145. C. tu peux redescendre tranquillement, tu peux lâcher ton clavier (*là, je blague*)

PAUSE

(finalement le temps de pause est très bref)

146. M. moi j'avais juste une petite question, l'année dernière, tu nous avais dit que celle qui vole te transmettait l'info comme ça (*geste du haut vers le ventre*) (probablement), est-ce que tu te retrouves dans une situation analogue ?

147. J. ah, oui oui, je suis dans la même posture

148. M. dans la même posture et celle qui vole c'est la même que l'an dernier et elle t'envoie l'info de la même façon ?
149. J. oui, c'est la même, et là j'ai une espèce de dextérité à l'activer celle-là, comme je sais, je sais qu'elle est source d'information, j'y pense bien
150. C. moi aussi j'en ai un, c'est "l'autre lieu de conscience", son nom me plaît pas, c'est moche, mais ça avait tellement bien marché quand Pierre l'avait dit, même si ça ne me plaisait pas
151. J. après je serais très curieuse d'aller vérifier sur l'ordinateur si ce que je vous ai dit est correct
152. M. on pourrait faire une petite séquence : "qu'est-ce que ça nous apprend ?"
153. C. et qu'est-ce qu'il manque d'autre ?
(*Joëlle change de place*)
154. J. moi j'ai besoin de changer de place sauf si on fait du mine de rien, moi ça m'apprend, y a des choses que je savais déjà parce que je les avais découvertes au stage d'auto explicitation, et je l'ai écrit dans l'article que j'avais fait tout de suite après mon expérience de l'auto explicitation (*Expliciter 74, mars 2008, pp. 34-37 Mon expérience du stage d'auto explicitation. Joëlle Crozier*) donc du coup, je sais ne pas me censurer, écrire tout ce qui vient, **utiliser l'ordinateur**, ça je le savais déjà.
Là j'évoque le fait que pour arriver à faire l'auto explicitation il me faut l'ordinateur. Pas de papier-crayon
155. C. je voulais essayer de creuser le rapport entre ce que tu te dis et l'écriture, mais je l'ai laissé tomber après
156. J. ce que j'ai de plus que je ne savais pas vraiment, c'est que j'ai besoin d'entendre la phrase que j'écris, ça je le savais pas, euh
157. M. et tu l'entends avec ta voix ?
158. J. c'est fou parce que quand je vous dis ça, il me vient encore d'autres informations (*J. Effet mine de rien*), quand j'ai activé le "elle", j'ai pensé à Claudine cet hiver qui nous a fait faire le "elle", qui a écrit en "elle" quand on a écrit l'article, c'est quand j'ai activé celle qui vole, j'ai pensé à l'écriture en "elle" qui pouvait être source d'information et du coup je l'ai délibérément utilisée, alors qu'avant euh
159. M. tu le faisais aussi
160. J. ah, j'avais du mal avec ça, et là, ça m'a pas bloquée euh je l'ai fait euh
161. M. peut-être que tu le faisais par induction avec le B qui disait "qu'est-ce qu'elle fait", alors que là, tu te l'es fait toi-même, tu l'as piloté toi-même.
162. J. voilà c'est ça, ça m'apprend aussi quelque chose que je ne savais pas, j'ai retrouvé le mouvement des doigts et combien c'est important, comment ça passe par le kinesthésique la sortie des mots, ça je savais pas, et comment il y a des temps où j'arrête les doigts et je le sentais mon arrêt des doigts, voilà, ça passe par le kinesthésique.
163. C. j'avais l'impression que là, j'avais pas été au bout quand tu as dit il y a quelque chose d'important dans les doigts, il me semblait qu'il fallait peut-être y revenir ?

L'entretien reprend, moins formel me semble-t-il, mais sans préavis ! Et avec Maryse en B.

164. M. et quand tu dis j'entends la voix, c'est ta voix ?
165. J. oui, oui
166. M. c'est ta voix, ta voix intérieure sonore ou une voix intérieure ?
167. J. la voix du A, il y a deux voix, y a la voix du B qui pose les questions, que j'écris sous la voix du B et je l'entends, il y a un A en moi qui l'entend (*à éclaircir ?*) et la

voix du A comme maintenant qui suis en explicitation, qui vous parle, quand vous me posez des questions, celle qui répond au B

168. M. et est-ce qu'elles ont la même voix A et B, comment tu les distingues toi, comment tu sais qui c'est ?

169. J. y a la voix de celle qui pose les questions, c'est pas la même que la voix de celle qui répond.

170. M. et tu peux aller un peu plus loin pour que...

171. J. et il y a une troisième qui dit attends, attends, attends, écris vite parce que ça va partir.

172. M. et la voix de celle qui pose les questions et la voix de celle qui répond, si tu les compare, qu'est-ce qu'elles ont de différent qui fait que tu les reconnais ?

173. J. je vais te faire rigoler hein, y a la voix "normale" de la B qui pose des questions (*grands éclats de rire*), c'est la même, c'est la voix de celle qui accompagne en explicitation lorsque je suis B avec quelqu'un d'autre, y a la même bienveillance avec moi-même et ça aussi, c'est quelque chose que je sais depuis le stage, qu'il faut que je sois bienveillante avec moi-même

174. M. c'est le B, le B "normal" quoi ! (*rires*)

175. J. je l'appelle le B "normal" pour la boutade mais si je devais l'appeler autrement, c'est moi B qui accompagne comme d'habitude (*rires*), il y a toute la bienveillance, y a le ton de la voix, y a le rythme, y a les mots qui sont pesés, vraiment le choix des mots, ne rien oublier dans la consigne

176. C. et quand tu entends, tu as parlé de trois voix, la voix du B, la voix du A,

177. J. après y a le A qui reçoit ça.

178. M. attends, on n'a pas la voix du A ?

179. J. y a le A qui reçoit ça et qui le dit à celle qui va écrire.

180. M. parce que c'est pas la même

181. J. punaise, y a du monde ! (*rires*)

182. M. est-ce que tu pourrais prêter attention à comment l'information arrive au bout des doigts ?

(quand Joëlle dit le A qui reçoit, tout de suite ça a activé ses doigts, nous y reviendrons, nous restons sur les voix selon le souhait de Claudine, alors que j'avais déjà demandé à Joëlle comment l'information arrive au bout des doigts)

183. C. j'aimerais qu'on reste sur les voix, on y viendra après sur cette question, parce qu'elle était sur la voix du A, du A qui reçoit ça

184. M. tu sais pourquoi j'ai dit ça, parce qu'elle a fait ça (*geste des doigts au-dessus du clavier*)

185. C. ah d'accord

186. M. mais reprends

187. J. si je fais la chronologie, il y a le B "normal" je te propose...", qui prend le temps d'écrire et qui, oh c'est rigolo, parce que quand j'écris la consigne, je la lis sur l'écran après, je la vérifie, je la relis, je regarde si j'ai pas oublié des mots, si elle est bien posée

J: Le "Je" ici est le "B normal"

188. M. juste qu'est-ce que tu fais d'autre quand tu relis la consigne pour vérifier si t'as pas oublié des mots, est-ce qu'il y a autre chose là, là, quand tu relis la consigne pour voir si t'as rien oublié, est-ce qu'y a autre chose qui se passe (*silence 5 s*) c'est à ce moment-là que tu l'entends ou c'est avant ?

189. J. (*silence 5 s*) j'ai l'impression de l'entendre en même temps que je l'écris
Là j'entends la voix du B normal

190. M. OK et quand tu la relis ?

[29'30]

191. J. en même temps que je la relis, ça active l'autre

192. M. et y a plus de voix là ou y a encore une voix ?

193. J. y a un temps où y a pas de voix

194. M. quand tu relis, y a pas de voix ?

195. J. c'est comme si, tu vois l'effroi, il est là pour moi, y a ce micro temps où je laisse venir, j'ouvre, c'est hyper rapide, il faut surtout pas que je prenne trop de temps parce que ça va partir, c'est, ah oui, j'avais jamais pris conscience de cette notion de temps, c'est-à-dire que ça se fait tellement vite qu'y a urgence à l'écrire au fur et à mesure que ça vient

196. M. tu reviens sur la voix de B

[30'20"]

197. C. si tu veux bien revenir, tu as bien décrit la voix de B, comment tu l'entends, comment ça procède, et tu en es à A qui reçoit ce que B vient de lui dire, et tu dis que A reçoit ça et le dit à celle qui écrit

198. J. A reçoit ça, l'écoute, s'installe dans la posture euh, y a aussi ma posture physique qui change légèrement (*silence 6s*) et y a quelque chose qui sort (*silence 6s*) le moment où, je sais pas quoi, et là tout de suite je l'écris

J: je me redresse, j'ouvre au niveau du plexus

199. M. ça sort d'où, quand ça sort ? A reçoit, l'écoute, s'installe dans une posture un petit peu différente et y a quelque chose qui sort, juste là, quand y a quelque chose qui sort...

[32']

200. J. c'est, tout passe par les doigts hein, ça passe par les doigts

201. M. ça sort des doigts, tu pourrais dire ça ?

202. J. ça vient de plus loin, ça vient vraiment du plus profond de moi, j'ai l'impression, et puis, (*silence 8s*), si je l'écris pas, je vais le perdre, et il y a quelque part un témoin en moi qui est vigilant à ça, ne pas couper ce flux, c'est comme si, si je l'écris pas, je vais couper le flux de ce qui se passe et qui émerge, et ce témoin-là, c'est vraiment celui que j'ai, c'est le témoin qui a le bagage de tout ce qui a été appris dans le stage d'auto explicitation.

Claudine reprend en B

203. C. c'est-à-dire ?

204. J. c'est-à-dire tu écris tout, je réentends Pierre qui me dit "tu y arrives pas, tu l'écris que tu y arrives pas? "j'y arrive pas", je sais d'expérience depuis ce moment-là que c'est ça qui entretient ou qui va me débloquent si ça bloque, et là je sens quelque chose là (*où ?le plexus*) qui fait que je maintiens le lien, ah, c'est comme si je maintenais le lien entre là et mes doigts, je suis branchée là, branchée entre là et mes doigts, et alors là, c'est comme si ça pouvait continuer pendant des heures, pfft, quand ce truc là est branché, (*silence 5s*), ah, c'est rigolo, (*silence 5s*), c'est d'un confort en plus (*silence 15s*) donc il y a alternance entre le B qui trouve les questions et puis le A qui répond et puis ça s'écrit et puis ça s'enchaîne, et puis voilà.

[34'20"]

205. C. d'accord, je serais bien revenue sur l'enchaînement entre A qui écrit, donc à un moment donné, A fini d'écrire et B intervient, il faudrait que tu te mettes à un moment précis de ton texte que tu es en train d'écrire en tant que A.

206. J. alors qu'est-ce qu'y a qui me revient ?

207. C. et tu es en train d'écrire quelque chose...
208. J. oui, à un moment, je me suis demandée qui tu es (oui), qui tu es (oui) et là je me suis demandé
- [35']
209. C. qui demande ?
210. J. le B demande qui tu es, à ce moment-là, ah non là je confonds avec Dilts, donc ça va pas, le qui tu es, je suis pas sûre de me l'être demandée en auto explicitation
211. C. alors lâche!
212. J. je lâche
- [35'22]
213. C. reviens à ton texte, tu es assise là dans cette grande salle, toute seule, avec ton ordi, ça glisse, tu as ton B qui te parle, c'est ton B habituel, qui fait tout ce qu'il faut comme il sait le faire, et puis le A qui entend et qui écrit vite, parce qu'il faut qu'elle écrive vite parce que son lien avec ce qu'elle sent au niveau du plexus, xxx lien, il faut l'écrire vite, sinon, elle y arrive pas (mm) et là tu es en train de finir d'écrire quelque chose en tant que A, un morceau
214. J. ben y a le B qui est déjà en train de chercher la question suivante
- [36']
215. C. alors que tu es en train d'écrire en tant que A (oui) tu peux être à un endroit précis, c'est possible, si tu prends le temps ?
216. J. (*silence 8s*) ben y a le mot émotion qui émerge, ça correspond
217. C. y a des émotions
218. J. donc j'ai écrit "elle a des émotions mais elle les met de côté" (elle les met de côté, OK) et là le B s'active en disant "quelle est son intention, quel est son but à ce moment-là"?
219. C. tu es là, tu écris, c'est ton dissocié qui écrit "elle a des émotions", et tu les laisse de côté (mm), et juste quand tu écris ça, comment ça fonctionne, t'es que A ou déjà, tu sens quelque chose d'autre, ou qu'est-ce qui se passe ?
- Là, je me mélange les pinceaux! Je commence à citer son dissocié, mais je continues à lui dire "tu"! A qui je m'adresse ? Et qu'est-ce que cela te fait Joëlle ?*
- Ce n'est pas mon dissocié qui écrit. B demande à Celle-qui-vole "quel est son but..."*
220. J. alors je me vois survoler la scène (oui, tu te vois survoler la scène!) quand je dis Je, c'est le A qui laisse venir l'information, je me vois survoler et j'attends que ça sorte de là, voilà, j'ouvre, enfin "normal" comme le A, comme je fais d'habitude (*rires*)
221. C. comme le A sait faire d'habitude, il ouvre, il attend, il laisse venir et là l'information vient
222. J. et l'information, elle passe par le ventre comme à chaque fois que celle qui vole passe quelque chose et
223. C. elle arrive dans tes doigts (voilà) tu vas vite parce qu'il faut vite l'écrire (voilà, ouais) et alors, une fois que tu arrives à la fin de la phrase
224. J. ben tac, y a la B, je suis même pas à la fin de la phrase que y a déjà, que la B est déjà en train de se demander c'est quoi son but quoi, c'est quoi son but, hop je l'écris, ça va très très vite, j'écris très très vite, et j'écris tellement vite que y a plein de fautes de frappe, après, c'est un espèce de truc qu'il n'y a que moi qui peut le relire mais (oui, mais c'est là), c'est là, (c'est écrit quoi), c'est écrit là
- [38']
225. C. et donc le B n'attend pas que A ait fini pour commencer à se mettre en

226. J. non, quand je suis en explicitation avec quelqu'un d'autre, ça fonctionne de la même façon, c'est-à-dire que (oui) quand j'entends une information, je suis déjà presque en train de préparer la question suivante
227. C. en tant que B
228. J. en tant que B
229. C. donc ton B reste présent quand tu es A
230. J. il est présent, il écoute
231. C. et en tant que A, tu es en train d'écrire là, tu es en train d'écrire (oui), tu survoles (oui), tu ouvres, l'information te vient, tu l'écris (oui) elle t'arrive du ventre, elle vient jusqu'au bout de tes doigts, elle s'écrit (oui), et quand tu fais tout ça et que tu es là-dedans, tu as une sensation particulière ou quelque chose qui te fait dire que ton B il reste là ?
232. J. le B est quelque part dans mes oreilles, il est présent quelque part dans ma tête (*silence 6s*) (OK), il est là derrière quoi, derrière
233. C. donc il reste présent et tu as à peine fini qu'il intervient
234. J. y a pas alternance, ils sont, il est présent, il est présent et il tient le A, il tient le A, comme je tiens A en entretien duel (d'accord), y a la même énergie, la même présence, la même, la même vigilance, aux mots, attention aux mots, aux mots qui sont écrits euh et je pense effectivement que, au moment où je jette un coup d'œil sur ce que j'écris, là c'est rigolo parce que je jette des coups d'œil à ce que j'écris et puis euh je prends conscience que ce que j'écris est plein de fautes de frappe et autres et volontairement, je me dégage de ça, je fais taire celle qui a envie que ce soit bien écrit et lisible, et puis il va y avoir des moments où je ne peux pas m'en empêcher et où je donne, ça c'est les moments, y a des moments de pause un peu où, ouais de pause, où (*silence 5s*) où tout s'arrête, ça s'arrête pas complètement parce que en fait je relis, je rectifie quelques petites lettres, et pendant que je fais ça, y a le B qui réfléchit, (mm) qui réfléchit
235. C. est-ce qu'on peut dire que le A et le B cohabitent ?
236. J. oui, oui oui, mais par contre, les moments de pause où je relis vaguement ce que j'ai écrit et puis où je me dis c'est pas chouette quand même, et y a des mots, y sont complètement incompréhensibles, si tu veux ne pas les perdre, il faut quand même que tu rectifies l'allure des mots, le A ne peut plus être présent, mais y a le B et puis celle qui corrige les fautes, qui donne une allure correcte aux mots, avec la préoccupation de ne pas le perdre toujours, pendant ce temps-là, le B analyse toujours les mots prononcés et cherche un peu, c'est un peu comme une reprise qui
237. C. mais c'est le B qui ajuste les mots, c'est pas le A
238. J. non, non, y a que deux présences, y a celle, comment dire, celle qui corrige les fautes d'orthographe, les fautes de frappe, voilà et puis y a la B qui est déjà en train de reprendre les informations sorties pour voir quelle question elle pourrait bien poser à son A
239. C. d'accord, mais c'était par rapport à "est-ce que le mot est juste par rapport au vécu" ?
240. J. non, c'est pas la justesse des mots
241. C. ah d'accord, c'est pas la justesse
242. J. c'est juste l'allure, y a des mots, où je sais qu'ils sont sortis, mais quand je les ai frappés, y a eu des fautes de frappe et quand on les relit, on les reconnaît plus (ah oui) donc elle fait que ce travail-là! Mais c'est pas l'ajustement des mots (d'accord!)
243. M. B quand même analyse un peu (ben oui) comme dans une reprise, y a pas que la correction ?

244. J. y a deux instances, y a deux activités en même temps
 245. M. y a celle qui corrige, qui remet les lettres dans l'ordre, qui complète ce qui manque, mais y a aussi B qui commence un peu à analyser
 246. J. voilà, qui commence déjà à chercher (voilà) ce qu'elle pourrait bien aller creuser d'autre pour relancer la machine, voilà et y a un moment où je me dis, bon y en a marre, c'est pas passionnant de corriger les fautes de frappe, ça va, en gros tout ce qui est écrit, je le reconnaîtrai quand je le relirai plus tard, ça suffit, (*silence 5s*) et ça repart, le B a de l'inspiration, y a plus passionnant que de corriger les fautes de frappe quoi ! (*rires*)
 247. C. on fait une pause (oui), ça te va ?

PAUSE. RETOUR SUR CE QUI VIENT DE SE FAIRE

248. J. c'est rigolo, j'ai changé de chaise
 249. C. mais c'est vachement intéressant ce qui est venu là (*rires de Joëlle*) c'est pour ça qu'il fallait en profiter, ça repart, paf
 250. M. alors est-ce qu'il y a des insensés, en fait on a exploré le moment où tu retrouves que tu as des émotions et que tu les laisses de côté
 [44']
 251. C. oui, avec son dissocié
 252. M. donc là c'était pas tout à fait dans l'ordre, tu es revenue en arrière, ah oui, mais j'ai activé celle qui vole, en fait par ordre chronologique, on en est à un moment où, alors je sais pas ce qui déclenche
 253. J. je m'installe sur l'ordinateur, mais je sais pas si c'est bien que ce soit moi qui fasse la chronologie ?
 254. M. tu as dit "c'est après", donc on prend un moment en cours d'écriture (voilà), y a un moment où quelque chose, je sais pas quoi, je sais pas si tu l'as dit ou pas, déclenche celle qui vole, qui regarde donc en bas Joëlle dans le Walt Disney (mm) qui voit que les émotions arrivent et qu'elle les laisse de côté (mm mm),
 255. J. et je l'écris
 256. M. et tu l'écris, donc ça c'est la chronologie de ce que tu écris
 257. J. et j'ai la conscience à ce moment-là d'écrire en "elle" et je l'écris volontairement en "elle" parce que je sais que cet hiver avec Claudine, ça a fonctionné
 258. M. OK OK, donc attends, est-ce qu'on est bien dans la chronologie de l'écriture
 259. J. ben oui
 260. M. oui, tu actives celle qui vole qui te communique par le ventre l'information, donc là tu es bien en train d'écrire ce que tu retrouves, parce que celle qui vole te permet de retrouver l'histoire des émotions, voilà, y a ça, et y a toute cette activité que tu as décrite des instances en toi, des ego en toi qui sont actrices, alors y a celle qui vole, y a B, y a A, y a le témoin, (et puis y a les doigts), y a les doigts, c'est un agent les doigts
 261. J. y a celle qui corrige les fautes de frappe,
 262. C. elle est venue juste à la fin celle-là,
 263. M. ben parce qu'elle vient que dans les pauses
 264. C. oui, c'est ça
 265. M. donc dans ce moment particulier que tu as exploré, y a celle qui vole
 266. J. pendant que je corrige les fautes de frappe, euh,
 267. M. y en une qui dit tu vas pas y passer les Pâques
 268. C. c'est à la fin ça
 269. J. oui voilà
 270. M. c'est le témoin ça ?

271. J. oui, oui oui
 272. C. le témoin, il reste présent ?
 273. M. c'est qui ?
 274. J. ouais, c'est un espèce de témoin qui juge que les fautes de frappe, que le texte que j'ai, pourra être utile après.
 275. M. c'est un peu celle qui est en projet de recherche
 276. J. voilà, un peu ça
 277. M. celle qui tient le but
 278. J. voilà et en même temps, y a la partie de moi qui a pas envie de faire ça pendant des heures, elle fait taire un peu tu sais la perfectionniste qui aime bien les beaux textes bien écrits sans faute d'orthographe.

[47']

279. C. j'aurais envie de l'appeler la technicienne de l'ordi
 280. M. non parce qu'elle a un but, elle finalise l'action
 281. C. pour que ce soit lisible pour elle après
 282. J. y a quand même une instance présente qui est très
 283. M. y a un but : qu'elle puisse se relire parce que ça va servir à autre chose
 284. J. voilà et je fais vraiment taire, comment dire, celle qui aime bien les choses sans faute d'orthographe, sans faute de frappe
 285. C. la perfectionniste, là y a le souci d'utiliser ton texte derrière
 286. M. y a une instance qui tient le but de la recherche

[48']

287. J. et du coup c'est là que je retrouve l'identité que j'ai trouvée en faisant les alignements des niveaux logiques (laquelle) qui est euh celle
 288. M. c'est le témoin qui l'a cette identité ?
 289. J. et ben, quelque part, quand je suis en auto explicitation, y a celle que j'ai appelée la généreuse qui fait cette auto explicitation pour transmettre, et c'est hyper important de transmettre et de ne pas perdre les informations, et si je ne veux pas perdre d'information, il faut être un minimum lisible, voilà comment tout ça s'organise !
 290. C. donc ça dirige : aller vite, ne pas perdre le but, ne pas perdre, qui te fait aller vite et que ce soit lisible,
 291. M. tout ça sous le chapeau de transmettre, attends, alors, je récapitule, là dans ce vécu, y a A, y a B, y a les doigts
 292. J. l'importance du kinesthésique, ça je l'avais pas
 293. C. ça me fait penser au bouquin de Werber, les fourmis, les doigts)
 294. M. y a celle qui vole, celle qui écrit, y a A, y a B, y a les doigts qui reçoivent l'information qui part du plexus, y a celle qui vole qui transmet les informations par le ventre, comme l'an dernier
 295. C. c'est autre chose que je suis branchée, qui a un lien avec les doigts
 296. M. elle a beaucoup de circulation d'énergie, c'est un autre circuit
 297. J. y a des branchements là qu'il faut pas que je lâche, si je lâche le branchement, pfft
 298. M. tu as beaucoup de branchements, l'année dernière, tu avais le cordon qui te reliait à ta mère et et à la case centrale de la marelle, est-ce que c'est un lien qui est un peu
 299. J. ah oui, c'est toujours les mêmes trucs, est-ce que ça serait un schème ça ?
 300. M. donc en fait tu as cet espèce de cordon, y en a un, est-ce que y a aussi un lien énergétique entre celle qui vole et qui transmet par le ventre, ça passe par le ventre et ça se transforme en mots

301. J. ça passe par le ventre, et en auto explicitation, ça fait pas ça, en auto explicitation ça (*gestes à décrire*) et en même temps que ça passe par les doigts, je l'entends, je l'écris.

302. M. donc ça c'est quand celle qui vole te transmet de l'info, que ça se transforme en mots,

303. J. par l'intermédiaire des doigts

304. M. et là on supprime cette boucle, ça se transforme pas en mots, ça sort par les doigts (voit dessin sur le cahier) et là ça sort pas en mots, ça va aux doigts qui écrivent sur le clavier (je l'entends) et après ça se transforme en texte sur l'écran, c'est ça le circuit (ouais) alors est-ce que ce cordon, le cordon qui va de celle qui vole au ventre de Joëlle, est de même nature que le lien de l'année dernière ou que le lien qui va du ventre à la bouche

305. J. oui, je vais te dire, c'est comme si le cordon au lieu de le brancher dans cette prise-là tu le branchais dans la prise des doigts

306. M. c'est toujours le même cordon

307. J. c'est toujours le même

308. M. en fait tu fais des économies, c'est toujours le même cordon

309. C. c'est des cordons à deux branches

(plaisanteries)

310. M. c'est drôlement intéressant ça, je vais faire ma Joëlle : "est-ce que c'est complet et est-ce qu'il y a des insensés ?"

311. J. en tout cas y a des schèmes

312. M. le cordon c'est un schème, c'est comme ça que tu te relies, non, qu'est-ce que tu en penses Claudine ?

313. C. les insensés c'est ces histoires de cordon

314. M. le schème c'est pas le cordon, c'est ce qui te fait installer le cordon, tu es d'accord ?

315. C. le cordon, c'est le N3

[53']

316. J. moi je voyais des schèmes dans le fonctionnement du B

317. M. attends, attends, on va creuser, donc y a le cordon, y a le fonctionnement de B, c'est évident, y a tous les schèmes du B qui fonctionnent là

318. C. et tu trouves ça insensé ?

319. M. non, j'ai posé deux questions : est-ce que c'est complet, est-ce qu'il y a des insensés ?

320. C. on a les rapports de A et de B, je trouve ça extraordinaire ça !

321. M. attends, les schèmes, elle dit, je dis qu'il y a un schème au niveau du cordon qui n'est pas le cordon lui-même, qui relève de l'installation (la mise en place, le branchement) du cordon

[54']

322. J. ça c'est un branchement que je connais

J'ai l'impression qu'il y a là indication de mise en activité d'un schème Depuis quand je le connais? Depuis que je suis questionnée en explicitation sur ma posture d'évocation. je retrouve un ede fait à St Eble il y a quelques années où j'ai déjà décrit ce branchement. J'avais décrit comment je suis centrée sur la personne que je questionne en EdE. J'avais décrit que j'étais reliée à elle par le même type de cordon. A ce moment quand je suis branchée ainsi sur la personne, plus rien d'autre n'existe ni ne peut me distraire. Je suis complètement centrée sur elle.

323. M. et qu'elle réactive, un autre schème est d'activer celle qui vole aussi, y a le fonctionnement de B où là y a plein de schèmes, c'est tout le kit de B, pour moi le kit de B, y a la tête du cerf volant qui est la relance magique de B et après c'est tous les petits papillons multicolores qui représentent l'expertise de B, et donc une fois que le tête est partie tout le reste suit, ça s'active par la mise en route du schème, là tu dis fonctionnement de B, on sait pas ce qui active le B, comment il se met en route, le déclencheur, on le connaît pas, je relève juste les questions

324. J. mais tu peux pas empêcher l'effet mine de rien avec ce que tu dis

325. M. je ne l'empêche pas Joëlle, je joue même la question paradoxale, je te le demande surtout pas (*rires*)

326. C. moi ce qui m'a étonnée ce sont les rapports de A et de B, elle a B dans les oreilles, et un peu là-derrrière , donc il est tout le temps là, il est en état de vigilance et il fonctionne comme d'hab, complètement, et puis son A euh

327. M. je fais ma Joëlle, je peux, (oui), juste avant d'aller dans le qualitatif, note, je voudrais juste qu'on voit si dans ce moment qui va de "j'active celle qui vole", où il nous manque le déclencheur, j'active celle qui vole qui voit quelque chose, qui le communique au ventre, qui l'envoie un peu au-dessus du ventre, un peu au-dessus du ventre et qui va au plexus qui le communique aux doigts, qui le transforme en texte écrit, qui ne satisfait pas forcément la perfectionniste, ce qui fait que de temps en temps, elle s'arrête pour regarder ce qui est sur l'écran et corriger quelques mots, pendant que B continue à bosser

328. J. je rectifie, l'arrêt, c'est pas la perfectionniste qui arrête, c'est quand le B n'a plus de, (est en panne), est en panne ouais, voilà, et je fais la même chose dans les entretiens avec un A normal, voilà, qu'est-ce qu'on a, etc.

329. M. d'accord, il y a quand même deux choses que note Claudine, il faudra revenir, c'est quand est-ce que B s'arrête et quand est-ce que A s'arrête ?

330. C. ça j'ai pas réussi à l'obtenir, j'ai quand B s'arrête

331. M. il continue à travailler en fond d'écran

332. J. voilà, mais pendant que je rectifie, je corrige les fautes de frappe, etc., le B fait un peu le travail qu'on est en train de faire, qu'est-ce qu'on a ?

333. M. quand B s'arrête et travaille en fond d'écran, elle en profite pour corriger les fautes de frappe, mais ça n'arrête pas le travail, ça arrête les relances de B mais ça n'arrête pas le travail de B.

[58']

334. J. voilà, c'est ça

335. M. B continue à chercher les relances, et elle, elle a un répit, celle qui, je sais pas qui a un répit, les doigts peut-être, y a un répit dans le flux, les doigts changent de boulot, ils arrêtent de produire pour le cordon

336. J. c'est le seul cas où je vais utiliser la souris et la touche arrière parce que je vais retourner en arrière pour corriger les fautes et la souris pour me positionner. Les autres moments, je n'utilise pas la souris, logique!

337. M. donc ce qui nous manque c'est, tu dis quand B s'arrête, on sait pas

338. J. ben il est en panne, en panne de questions

339. M. oui mais c'est un peu court

340. C. parce que c'est pas spécifié là, il faut prendre

341. M. mais là, là dans cet exemple-là, il faut y retourner de plus près

342. C. parce que là j'ai essayé, mais j'ai pas réussi

343. J. ben, celle qui vole, elle a pas énormément de compétences, elle donne quelques infos, après pff, elle retombe, tu vois, ce que je dis, ça correspond à, c'est des

temps, quand tu actives une dissociée, elle a pas un fond inépuisable d'informations la dissociée, parce qu'elle a des compétences particulières, à un moment, pfouh, ça retombe, et là le B, faut qu'il atterrisse avec l'autre, donc y a un creux

Après ce bilan, Claudine repart en entretien, vite relayée par Maryse. La suite est faite de bouts d'entretien et de mine de rien.

344. C. alors, le creux, il est déclenché par l'arrêt du dissocié
345. J. l'arrêt des informations de celle qui vole, alors du coup, là j'active celle qui perd pas son temps
346. C. donc le B se trouve en panne quand le dissocié s'arrête
347. J. ben oui, quand le dissocié a plus d'information
348. M. c'est pas B qui est en panne, c'est A
- [60']
349. J. *(un peu les trois ensemble)* non tout le monde est en panne, non le B est pas en panne, le dissocié ne donne plus d'info, A s'arrête, le cordon ne transmet plus rien, les doigts s'arrêtent, le branchement se défait, ça se défait (ah, tu nous l'avais pas dit ça), ben non, ça se débranche, et travail de correction (ça fait un trou) et B doit relancer
350. J. mais B, pendant que je corrige les fautes, il cherche, (non, il n'est pas en mesure de relancer tout de suite il n'est pas en mesure de relancer tout de suite.
351. C. y a une interruption, y a un arrêt ?
352. M. est-ce que ce n'est pas aussi qu'il n'a pas la place pour faire ce travail ?
(là, je ne comprends pas ce qui se dit ? Faute de frappe ou ???)
353. J. non, c'est pas qu'il a pas la place, y a un arrêt de fait
354. C. quand une de nous s'arrête de parler, y a toujours un temps avant qu'une autre redémarre
355. M. y a un arrêt, et celle qui perd pas son temps, elle dit ben je corrige les fautes de frappe, mais pendant ce temps, B continue, et A, il est où là
356. J. il est en sommeil,
357. M. il est désactivé ?
358. J. pas complètement désactivé, (en sommeil) le lien énergétique est mou
359. M. mais quand même, quand tu relis sur l'écran, tu ne fais pas que relire, le sens, il t'apparaît quand même, les phrases que tu lis, tu vois les fautes de frappe et est-ce que tu vois autre chose ?
360. J. mes yeux sont attirés par les fautes de frappe et pendant ce temps-là, mon B ne relit pas, B est plus en récapitulation de ce qu'il a entendu, j'ai pas besoin de lire
361. M. est-ce que quelqu'un lit ce que tu as écrit ?
362. J. oui, celle qui corrige les fautes de frappe, mon attention, elle est attirée que par ça
363. M. mais est-ce qu'elle lit les mots ?
364. J. non, elle lit les mots incompréhensibles *(avion qui passe, inaudible, deuxième avion)*, les mots incompréhensibles, c'est les choses soulignées en rouge par Word, j'oublie souvent de mettre des espaces, donc quelque fois, j'ai quatre mots collés
365. M. la question c'est comment tu t'y prends pour repérer ce qui demande à être corrigé au niveau frappe *(avion qui passe)*
366. J. en fait j'ai du mal parce que avec les mots soulignés en rouge avec Word, tu as induit quelque chose et je sais plus si
367. M. oui, c'est de ma faute
368. J. c'est pas grave, parfois trois lettres accolées qui n'ont aucun sens, je suis aussi en recherche de sens de ce que j'ai écrit

369. M. ce que j'ai du mal à comprendre, c'est comment tu sais que le mot est mal écrit
370. J. parce que je le lis
371. M. tu lis tout
372. J. j'ai une lecture très rapide, y a aussi des trucs soulignés, les petits zig zag rouges qui font comme ça, les mots tellement longs qu'ils peuvent pas être un mot
373. M. et quand tu essaies de deviner un mot, comment tu t'y prends pour essayer de deviner le mot
374. J. je le lis et je vois, euh
375. M. de façon isolée ?
376. J. oui, de façon isolée!
377. M. j'arrête, je passe en entretien, parce que je n'arrive pas à comprendre parce que certainement je projette mon propre fonctionnement, je n'arrive pas à comprendre comment tu peux repérer des mots qui sont mal écrit si tu ne lis pas la phrase complète pour savoir que dans ce contexte-là, le mot ne peut pas être écrit comme ça
378. C. quand elle dit, y a trois lettres, y a l'absence de consonne qui attire l'attention
379. J. ben je croise ça avec ce que j'ai dit avant, parce que j'en ai le souvenir, y a le sens des mots [1h07'] (tu l'as pas dit), et puis, y a quelque chose qui me vient aussi, y a eu une fois, j'ai souvenir de deux mots accolés, c'était très très long, quand j'ai vu cette longueur, je me suis arrêtée, j'ai relu, j'ai mis un espace entre les deux,
380. M. je n'arrive pas à comprendre, on le note, on y reviendra sur un moment spécifié parce que l'activité de B peut en être modifiée.
381. J. je sais pas qui est à l'œuvre là, parce qu'y a aussi celle qui va mettre des s parce qu'y en a besoin, parce qu'elle accorde les pluriels, et puis je laisse très rapidement tomber, ce qui est important, c'est que ça restitue bien ce que j'ai dit avant, je le croise avec ce que j'ai dit avant.
382. M. je ne comprends pas comment elle peut corriger des mots sans au moins esquisser une prise d'information sur le sens de la phrase
je compare la phrase avec ce que j'ai dit avant
383. M. je n'arrive toujours pas à comprendre!
384. J. je suis bien dans une recherche de sens puisque je croise avec ce que j'ai dit avant
385. C. tu nous l'as pas dit.
386. J. si, je viens de le dire, je croise avec. Je me souviens de ce que j'ai dit avant, y a le mot "appui" et si j'ai écrit que "pui", je corrige.
387. M. mais B, il est informé de tout ça ou il fait ses trucs dans son coin ?
388. M. elle corrige pas en cours d'écriture justement, puisque ça coule, ça coule, ça coule, elle a écrit tout un paragraphe, ça coule, ça coule
389. J. j'ai pas d'autres mots à vous donner que c'est celle qui se souvient de ce qui a été dit, y a un témoin quelque part, je réfère pas le mot au sens de la phrase, je le réfère au, c'est comme si j'avais un magnétophone !
390. M. c'est la rétention, tu as retenu ce que tu as écrit.
- [1h10']
391. J. et je fais le même travail quand je retranscris les entretiens, à des moments, pour aller très vite, et je ne fais pas du tout de recherche de sens, ni de recherche d'intelligibilité à ce moment-là, y a un espèce de témoin qui est là et qui est la

mémoire de ce qui a été dit, et si je le fais rapidement, c'est aussi parce que j'ai peur de le perdre, j'ai peur que ma mémoire me fasse défaut,

392. M. c'est ce que Husserl appelle la rétention, c'est encore là, encore très actif, ce qui t'a affecté n'a pas encore commencé à s'éteindre, c'est encore là vivement présent.

393. C. c'est comme quand y a un mail qui s'efface que tu viens d'écrire et que tu le ré écris, c'est encore là.

394. M. alors est-ce que c'est complet sur ce petit bout, tu actives celle qui vole, on ne sait pas comment tu l'actives, elle vole, elle transmet, ça va au bout des doigts, etc, et puis y a un arrêt, est-ce que l'arrêt se produit vraiment à ce moment-là quand celle qui vole n'a plus rien à dire et ne transmet plus rien, (oui) est-ce que le processus de "panne" se produit là juste après l'histoire des émotions, il faudra voir, et donc là, B est en travail en arrière plan, donc lui il ne s'occupe pas de ce que tu écris, il ne ressaisit rien, y a celle qui corrige, la perfectionniste, celle qui tient un peu le cadre parce que y a quelque chose à garder, il faut que ce soit lisible, (*avion qui passe*) parce que y a ce souci de transmettre, la généreuse, et puis, quand tu t'arrêtes et que tu re balayes l'écran, c'est en fait le témoin qui a la mémoire, parce que la rétention est encore vive à 100%, et que tout est là et tu n'as qu'à comparer avec ce qui est en mémoire.

[1h13']

395. J. je sais pas si c'est complet, mais y a quand même beaucoup d'informations, l'information qui me paraît intéressante, c'est l'aspect kinesthésique, c'est le fait que ça passe par les doigts, ça me fait penser au travail que Pierre a fait sur les pianistes *j'insiste vraiment avec le mouvement des doigts!!!*

396. M. est-ce que les cordons expliquent suffisamment ?

397. C. ce qui est important, c'est quand elle a dit qu'y a quelque chose d'important dans les doigts

398. J. ah, si j'arrête le flux des doigts, c'est lié au lien, si y a plus de lien, y a plus d'info qui arrive

399. C. ça c'est un peu insensé quand même

400. M. non c'est pas insensé, elle a décrit par les canaux d'énergie

401. C. on a l'information mais c'est pas quelque chose d'habituel

402. M. il faut distinguer ce qui est "idiosyncratique" (*de « idios » (particulier), « sun » (avec) et « krasis » (mélange)*), qui lui appartient en propre de "insensé", quelque chose qu'on comprend pas parce qu'on n'a pas le déroulement causal

403. C. j'étais intéressée beaucoup par les rapports entre A et B chez elle et je ne sais pas si on peut aller plus loin
(il est 12h40, nous arrêtons)

Deuxième séquence entretien Joëlle 23 08 17 à 14h34

J'indique le temps à partir du début de cette séance, mais je continue la numérotation à la suite de la première séance.

404. M. Joëlle, est-ce que tu es prête (oui), je te propose, si tu veux bien, de laisser revenir ce moment spécifié que tu nous as décrit hier, ce moment où après avoir été en panne et avoir convoqué celle qui vole, qui t'a transmis de l'information, par le ventre, y a quelque chose qui part de ton plexus (mm), si c'est pas correct, tu me corriges, qui part de ton plexus et qui va vers quelque chose qui se situe dans le zone où y a tes doigts au-dessus du clavier ou tes doigts sur le clavier, je te laisse repréciser.

405. J. il me semble que c'est pas tout à fait comme ça, ce qui part du plexus (oui) (*silence 8s*), et euh (*silence 7s*) je me rappelle qu'y avait un lien qui partait de là et qui

allait là, mais il allait pas dans les doigts celui-là, celui qui va dans les doigts, c'est le moment où j'ai activé celle qui vole et où celle qui vole me donne l'information (oui, oui) et ben l'information, elle arrive au ventre, elle fait comme ça (*geste de Joëlle, du ventre vers le plexus, puis vers l'endroit supposé des doigts et du clavier devant elle*) et elle va dans les doigts

406. M. ah, c'est continu (oui), y a pas de

407. J. y a pas de discontinuité

408. M. OK, OK, donc on va prendre l'ensemble du circuit (oui), y a celle qui vole, c'est toi celle qui vole, tu es dans celle qui vole (oui), elle transmet l'information sur "y a des émotions, je les laisse", ces informations arrivent dans le ventre de Joëlle, (mm mm), remontent et repartent vers (dans les doigts) dans les doigts, OK, tu me dis quand tu y es bien, ça va tu y es (mm mm) et quand tu bouges les doigts comme tu bouges les doigts et que tu viens de recevoir l'information de celle qui vole, qui a transité par ton ventre, remonté et est repartie vers tes doigts de façon continue, qui tu es toi quand tu fais ça avec tes doigts, qui tu es (*Joëlle bouge les doigts comme si c'était sur le clavier*) oui, continue, continue...

409. J. première réponse, je suis celle qui est en auto explicitation

410. M. tu es celle qui est en auto explicitation (oui) et quand tu es celle qui est en auto explicitation, qui tu es quand tu es celle qui est en auto explicitation, ici, dans cette situation spécifiée particulière (*toujours le geste de Joëlle qui bouge ses doigts*), oui, continue...

411. J. là je suis dans la situation avec celle qui vole (oui) et du coup, je suis celle qui joue

412. M. tu es celle qui joue (oui), mm mm, et quand tu es celle qui joue et que tu es dans cette situation d'auto explicitation spécifiée, comme tu viens de la faire, tu es qui là Joëlle ?

413. J. (*silence 12s, mouvement des doigts*)

414. M. oui, continue, (*silence 6s*) tu viens de recevoir l'information de celle qui vole, elle est arrivée dans ton ventre, c'est remonté, c'est parti vers tes doigts qui bougent comme tu les bouges en ce moment et tu es celle qui joue, tu es l'auto explicitatrice mais tu es aussi celle qui joue, et qui tu es là quand tu es en situation d'auto explicitation et que tu joues ?

415. J. (*silence 10s*) je suis aussi celle qui transmet (tu es celle qui transmet, oui), la généreuse dont j'ai parlé hier

416. M. oui, et quand tu es la généreuse qui est aussi celle qui transmet, qui tu es là

417. J. (*silence 10s*) je suis aussi celle qui reçoit (*rires*)

[6']

418. M. tu es la généreuse qui transmet et tu es aussi celle qui reçoit, et quand tu es la généreuse qui transmet et aussi celle qui reçoit, qui tu es ?

419. J. (*silence 9s*) je dis ce qui me vient, c'est celle qui sait donner et recevoir

420. M. celle qui sait donner et recevoir (*silence 9s*) et celle qui sait donner et recevoir, depuis quand elle est là ?

421. J. j'étais déjà en train de me poser la question (*rires*)

422. M. merci Joëlle

423. J. on a eu la même idée au même moment

424. M. va savoir pourquoi, et quand tu es la généreuse qui transmet et aussi celle qui donne, depuis quand elle est là celle-là ?

425. J. (*silence 6s*) je sais pas

426. M. prends le temps, la généreuse qui transmet, qui donne et aussi celle qui reçoit ?

427. J. (*silence 15s*) je sais pas, je ne sais pas

428. M. tu ne sais pas, et quand tu ne sais pas, et que tu laisses venir tranquillement, tranquillement, tu sais pas, la généreuse qui donne, qui transmet, celle qui reçoit, tu sais pas et quand tu sais pas, qu'est-ce que tu sais à ce sujet ?

[8']

...

432. M. OK, OK, mais toi, toi, toi, tu te vis comme ça, celle qui reçoit, celle qui donne et puis qui reçoit

433. J. qui reçoit de celle qui vole

434. M. qui reçoit de celle qui vole, OK, et ça te ramène à quand, d'être celle qui reçoit de celle qui vole, ça te ramène à quand ?

435. J. et ben ça me ramène à la première fois que j'ai mis en activité (oui) celle qui vole(oui), là-bas, dans la véranda

436. M. oui, oui, la première fois que tu as mis en activité celle qui vole là-bas dans le véranda

437. J. mm quand on était avec Mireille, il me semble,

438. M. OK, OK, je te propose de rester en contact avec ce que tu viens de trouver et en même temps de nous rejoindre pour qu'on fasse le travail de comparaison entre cette situation où tu reçois l'information de celle qui vole, les doigts comme ça, et puis cette première situation où tu as été en contact avec celle qui vole

439. J. c'est marrant ce que tu dis là parce que, moi, j'ai envie d'aller plus loin (oui) et de voir quelles sont les compétences (de celle qui vole) de celle qui vole, et qui a été mise en activité, euh, enfin pas les compétences de celle qui vole, les compétences de celle là-bas, sous la véranda, qui sait mettre en activité celle qui vole, je suis capable de dire ce qu'elle sait faire, elle est capable de, elle sait s'imaginer en train de voler au-dessus d'une situation passée, elle sait faire ça

440. M. et elle a un but quand elle fait ça, qu'elle sait s'imaginer en train de voler au-dessus d'une situation passée, elle le fait dans quel but ça ?

441. J. là-bas sous la véranda

442. M. oui, là-bas sous la véranda

443. J. elle l'a fait pour s'amuser

444. M. elle l'a fait pour s'amuser

445. J. et en même temps, elle a découvert qu'elle savait faire quelque chose qu'elle savait pas qu'elle était capable de faire,

446. M. elle l'a fait pour s'amuser, elle a découvert qu'elle a fait quelque chose qu'elle ne se croyait pas capable de faire (oui) et, et, et quoi d'autre ? (*silence 8s*) Qu'est-ce qu'elle en a fait de cette découverte qu'elle était capable de faire un truc qu'elle s'imaginait pas capable de faire ?

447. J. (*silence 6 s*) qu'est-ce qu'elle en fait, ben elle l'a reproduit après (oui, elle l'a reproduit après), mais elle l'a mis en lien avec ce qu'elle savait pas faire avant, en particulier en dessin industriel lorsqu'elle était en classe prépa, c'était terrible, lorsqu'il fallait faire les vues de dessus, les vues de droite, les vues de gauche, elle y arrivait pas (*rires*)

448. M. celle vole elle y arrive, c'est ça, elle y arrive ?

449. J. c'est pas celle qui vole, celle qui met en place celle qui vole, elle y arrive, elle a mis ça en lien avec ça

[12']

450. M. donc en fait, celle qui met en place celle qui vole, elle sait faire des choses qu'elle se croyait pas capable de faire.
451. J. voilà, c'est ça !
452. M. y a autre chose dans les compétences ou dans ce qu'elle sait, ou dans, y a autre chose ?
453. J. ben elle est capable, non seulement de mettre en place celle qui vole, mais elle est capable de, de, de recevoir, enfin de l'utiliser pour avoir des informations
454. M. elle est capable de la mettre en place, celle qui est dans la véranda là-bas (mm mm), alors qu'elle pensait pas qu'elle était capable de la faire et en plus
455. J. et en plus elle est capable d'en tirer des informations
456. M. et en plus elle en reçoit des informations, OK OK [13'] y a autre chose dans cette situation de celle qui est dans la véranda et qui met en place celle qui vole (non, non, y a rien) et qui donc fait quelque chose dont elle se croyait pas capable, dont elle reçoit des informations, est-ce qu'il y a autre chose (non) non (non), tu penses qu'on peut passer à la phase de comparaison ?
457. J. ouais, mais il faut que j'atterrisse (*rires*)
458. M. tu veux y participer avec nous
459. J. oui, oui oui, mais j'ai du mal à revenir
460. M. prends le temps, prends le temps, prends le temps, d'atterrir comme tu dis, t'étais où là, en haut, en bas, non pas en haut, excuse-moi, tu étais dans la véranda
461. J. non j'étais là mais très, très intériorisée
462. M. d'accord, d'accord
463. C. prends le temps et peut-être fais un petit tour
464. J. mm ça va, c'est bon
465. M. peut-être, il faudrait changer de place peut-être, hein je pense, être dans une autre position
(*interruption, Claudine a encore des ennuis avec son magnétophone*)
466. M. tu veux te rasseoir tu veux être assise pour faire ça ?
467. J. ah, il faut que je me mette debout
468. M. non, non, attends, dans mon idée, c'était debout pour avoir une vue d'ensemble, mais attends, c'est toi qui choisis
469. J. non, non, mais là, je sais plus trop où j'habite, alors
470. M. alors écoute, va faire un tour et puis tu reviens, secoue toi, tu fais le tour du jardin (*un petit moment après, Claudine et moi commentons la gêne causée par le tracteur qui fait des bip réguliers*) c'est bon, alors là tu prends le temps de choisir si tu veux être assise, debout (*temps du choix pour Joëlle qui reste debout*), voilà tu regardes Joëlle sur sa chaise, qui regarde celle qui était dans la véranda, et qui était capable de mettre en route celle qui vole, ce qu'elle pensait savoir faire, et en plus, en recevoir des informations (mm mm), OK, et puis, elle était au même endroit, à peu près, elle était au même endroit, y a aussi Joëlle qui reçoit l'information de celle qui vole, hier, et qui, l'information arrive, va jusqu'au ventre, monte, et y a ce mouvement des doigts, ce mouvement des doigts, qu'est-ce qu'y a de, tu peux intervenir aussi hein Claudine, qu'est-ce qu'y a de commun ?
471. J. qu'est-ce que ça m'apprend ?
472. M. oui et qu'est-ce qu'il y a de commun entre les deux situations ? Qu'est-ce qui est à l'œuvre en organisation ?

La question n'est pas "qu'est-ce que ça m'apprend" (que j'avais très envie de me poser à moi-même) mais qu'est-ce qu'il y a de commun? C'est vraiment une posture d'analyse qui est installée là. M. avait déjà lancé l'intention en 456

473. J. ce qui y a de commun, c'est que dans les deux cas, y a la même activation de celle qui vole
474. M. oui, y a la même activation de celle qui vole, oui, et qu'est-ce qu'elle **fait** dans une situation et dans l'autre qui peut être comparé ?
[17'17"]
475. J. là, mais c'est quelque chose que j'avais déjà trouvé, hein, dans un cas, elle verbalise, dans l'autre elle écrit dans les doigts, mais bon
476. M. dans un cas, elle le verbalise et dans un cas, ça sort par là (*la bouche*) et dans un cas ça sort par là (*les doigts*)
477. J. c'est ça oui, dans la véranda elle est debout, dans l'autre cas, elle est assise, dans un cas, elle a rien dans les mains, dans l'autre cas, elle a le clavier, ce qu'y a de commun aussi c'est que dans les deux cas, elle est dans le laisser venir, elle lâche tout.
478. M. qu'est-ce qu'y a de commun en structure entre celle qui est en train d'écrire, qui reçoit de l'information et qui est en train d'écrire, et celle qui a activé celle qui vole, moi je dirais y a une écoute de celle qui vole, y a une écoute (oui) pour entendre les informations qu'elle donne,
479. J. alors tu vois, ce qui me vient, c'est que, quand j'étais dans la véranda là-bas, je volais mais Mireille et toi, vous n'existiez plus quoi, mais quand je suis devant mon clavier, autour y a plus rien quoi, je suis toute seule
480. M. donc ça c'est la même chose, autour y a plus rien ?
481. J. elle est dans le monde intérieur
482. M. elle reçoit de l'information et dans l'état interne, y a quelque chose de comparable ?
483. M. (*silence 11s*) elle est toute seule, y a plus rien autour
Quand j'étais dans la salle de bain petite, j'étais toute seule bien tranquille...
484. J. ben y a un arrêt sur image, dans les deux cas, y a un arrêt sur image par rapport à ce qui est visé par celle qui vole, c'est sûr
485. M. elle reçoit de l'information, dans un cas elle la transforme en mots dits (mm), elle verbalise, dans l'autre cas elle écrit, ça devient des mots dans les deux cas (mm mm) [19'26] dans le but, est-ce qu'y a autre chose ?
486. J. y a autre chose, à savoir que dans les deux cas y a **une** information qui sort et ça s'arrête.
487. M. une information, et ça s'arrête...
488. J. ça s'arrête
489. M. elle le dit ou elle l'écrit
490. J. voilà, c'est assez bref, alors que dans les autres moments de fluidité, ça déboule, ça déboule, ça déboule les infos, (alors que là, non) celle qui vole là non, il faut du temps pour que ça vienne, il faut attendre que ça vienne, euh euh
491. M. elle donne les informations une par une, tu attends
492. J. y a un temps d'attente
493. M. et puis c'est limité
494. J. et là, le mouvement des mains est arrêté (au-dessus du clavier) au-dessus du clavier (*silence 7s*), moi je dirais dans les deux cas y a cette capacité à, mais c'est comme si je réinventais l'eau chaude, y a cette capacité à s'arrêter et à laisser venir mais bon pff
495. M. quoi pff, c'est quoi pff
496. J. c'est pas intéressant (*rires*)
497. M. tu trouves que c'est pas intéressant
498. J. non, non non, parce que

499. M. Claudine, tu trouves que c'est pas intéressant ce qu'elle dit
500. J. c'est pas que c'est pas intéressant, c'est pas nouveau,
501. M. oui mais, c'est pas parce que tu te connais que ce que tu dis n'est pas intéressant
- [21']
502. J. oui d'accord, pour que ce soit intéressant, il faudrait que ce soit nouveau, que je l'ai jamais dit
503. C. oui mais comme tu l'as déjà trouvé
504. M. on a déjà beaucoup tourné autour de tout ça, n'oublie pas que tu y as passé l'hiver (mm mm) et que l'hiver est long (mm ouais) donc, on a des points, est-ce que ça, ça permet de dégager une structure commune qui se décrirait en terme de schème, qu'est-ce qu'elle fait, l'organisation de l'action c'est quoi là-dedans ?
- Là encore il y a maintien sur l'intention de comparer*
505. J. et ben, elle se pose, soit assise soit debout (elle se pose) elle se pose elle reçoit), avant de recevoir (*silence 10s*) elle se donne l'intention de l'installer, elle prend le temps de l'installer, autrement dit elle prend le temps de s'imaginer en train de voler, elle ajuste la position, vérifie qu'elle a bien tout sous les yeux, et là elle attend, (*silence 5s*) et puis tout d'un coup ça vient et ça passe par le ventre là
506. M. et là ça vient de façon syncopée, pas en continu, ça vient, ça suspend, elle note, c'est ça que tu as dit tout à l'heure
507. J. ça vient, quand ça vient, ça vient d'un coup hein
508. M. oui mais ça vient des petits morceaux à la fois d'après ce que tu dis
509. J. non, non non, comment dire, ça vient sous quelle forme, ça vient (*silence 18s*) c'est comme si ça venait jusque là, et là y avait un temps de vérification de ce que c'est qui vient, avant de sortir par les doigts ou avant de sortir par la bouche
- M je crois que je viens enfin de prendre conscience que les deux situations de Joëlle sont en fait la même et qu'il faut la dé-scotcher de ces deux situations pour accéder à une situation antérieure. Et puis j'avais retenu qu'il faudrait trouver un moyen de revenir sur "je suis toute seule", autour y a plus rien" et "je m'isole".*
510. M. OK, et maintenant
511. J. le temps de vérification d'accueil et puis le mot
512. M. alors maintenant, je voudrais faire appel à quelqu'un d'autre, je sais pas s'il faut faire appel à celle qui vole ou prendre une position au sol, je ne sais pas
513. J. pour faire quoi
514. M. pour te regarder de cette position-là s'il apparaît d'autres informations sur qui tu es, indubitablement tu es celle qui s'est installée, tu es celle qui s'est installée, celle qui vole, celle qui reçoit de l'information et qui sait la transformer en mots, d'accord (mm mm) ce que je te demande, c'est de prendre une position distancée (mm mm) et d'un peu plus loin, séparée du fauteuil, de regarder les deux, là qui sont dans le fauteuil, elles sont (y a du monde hein) oui, y a du monde, voilà, on n'a pas été très vigilantes, mais c'est pas grave, tu sais faire, là y a à la fois celle qui a pris la place pour aller regarder qui elle est, mais il y a aussi celle d'hier, y a plein, bon mais quand elle est à la fois celle qui est dans la véranda et qui **sait** installer celle qui vole et en recevoir l'information et celle qui était là-bas, qui écrivait les informations qu'elle recevait par le canal qu'on a décrit de celle qui vole (ouais), oui, , quand elle est ces deux-là, successivement, qui elle est Joëlle ?
515. J. elle est celle qui s'isole
516. M. elle est celle qui s'isole, OK, et quand elle est celle qui s'isole, qui elle est ?
517. J. moi je me suis déjà demandée depuis quand, désolée, je t'ai devancée!

518. M. si tu as envie de dire depuis quand, dis-le, c'est toi qui sais.
519. J. ah oui, je me suis vue gamine dans ma chambre, tout de suite, c'est venu ouïftt, même avant que je me pose la question.
520. M. donc quand elle s'isole, elle est celle qui était dans sa chambre toute seule (ben oui) et y a quelque chose de plus à dire ?
521. J. et ben, elle fait son petit bazar toute seule dans sa chambre, qu'est-ce qu'elle est bien !
522. M. elle fait son petit bazar toute seule dans sa chambre, et qu'est-ce qu'elle est bien, elle **fait** son petit bazar, c'est ça qu'elle fait (*Joëlle rit longuement*), elle se sent bien, et qu'est-ce qu'elle fait d'autre que son petit bazar ?
M. pousse au maximum le questionnement. L'effet du "quoi d'autre" arrive en 525.
523. J. et ben, elle est dans son monde intérieur.
524. M. elle est dans son monde intérieur...
525. J. voilà, elle a la capacité à se mettre dans son monde intérieur, ça y est, là je vois le lien, je le vois le lien, la capacité à s'isoler et à être, y a rien qui existe autour et puis je suis dedans, dans mon monde intérieur, en train de réfléchir, en train de rêver, voilà c'est ça !
526. M. est-ce qu'il y a autre chose qui pourrait donner la genèse de cette posture d'auto explicitation où tu sais bien entrer, dans la petite fille qui est dans sa chambre, qui s'isole et qui fait son bazar toute seule, qui est dans ses rêves, son monde intérieur, tout ça, est-ce qu'il y a autre chose qui pourrait annoncer tes compétences d'auto explicitatrice ? Prends le temps... tu balayes... tu es dans ta chambre (mm).... tu t'isoles...
527. J. je suis pas si petite que ça, c'est rigolo, je suis plutôt ado.
528. M. tu es ado, OK, 15, 16 ans ?
529. J. oui, après, je remonte plus loin maintenant.
C'est vraiment la question 526 qui fait remonter plus loin. L'effet des mots "autre chose" (toujours le "qui d'autre") et "genèse"
530. M. oui vas-y!
531. J. quand j'étais petite et que je voulais m'isoler, je m'enfermais dans la salle de bain. Là j'étais pas grande.
532. M. petite, petite comment ?
533. J. oh euh je pouvais avoir 7 ans par là...
[28']
534. M. oui, tu t'enfermes dans la salle de bain et
535. J. sous prétexte d'aller faire ma toilette, mais ça agaçait énormément ma mère parce que ça me prenait des heures, parce que je suis les mains dans l'eau dans le lavabo, les mains dans l'eau et je suis dans mon monde.
536. M. tu es dans ton monde...
537. J. voilà et alors c'est rigolo parce que là, je vois mes mains dans l'eau et les mains dans l'eau et les mains sur la clavier, je suis pas loin de voir un parallèle.
538. M. comment elles font les mains dans l'eau, qu'est-ce qu'elles font, dans le lavabo, c'est ça, elles bougent ?
M. maintient sur l'action, élément fondamental de l'explicitation.
539. J. non, en fait j'ai le gant de toilette dans les mains et j'arrête pas de le presser, de l'imbiber d'eau, je presse, j'imbibe, je fais ça pendant des heures, et je me rends même pas compte que je fais ça, et le lien que je trouve avec le clavier, c'est que je me rends même pas compte que mes doigts tapent, voilà, c'est pareil.

540. M. tes doigts, ils bougent, mais y a quand même une idée, c'est que le gant tu le presse et tu (oui oui), y a quand même un lien avec l'information que tu reçois et que tu écris (oh), est-ce toi, ça te parle ?
541. J. moi le lien que je vois, c'est pendant que je fais ça, je suis dans mon monde intérieur.
542. M. tu fais ça, mais tu sais pas que tu le fais, ça se fait tout seul.
543. J. je prête pas attention à ça, ça se fait tout seul.
544. M. comme les doigts sur le clavier.
545. J. comme les doigts sur le clavier.
546. M. ça se fait, est-ce que ça nous informe sur le schème qui est à l'œuvre, elle est seule, elle s'est isolée, elle se tourne vers son monde intérieur, et ses doigts bougent.
M. oriente clairement sur la recherche du schème
547. J. elle bouge ses doigts sans s'en rendre compte.
548. M. en fait, y a une situation d'enfance où tu es dans la salle de bain où déjà tes doigts bougent.
549. J. voilà c'est ça !
550. M. et que tu es dans cette situation de ton monde intérieur.
551. J. xxx (*murmure inaudible*)
552. M. et quand elle est adolescente, qu'elle s'isole dans sa chambre ?
553. J. ça je sais pas xxx (*murmure inaudible*)
554. M. est-ce que tu pourrais laisser venir un moment particulier si c'est possible?
555. J. là je me vois assise sur mon lit, c'est rigolo, parce que la petite fille les mains dans l'eau, j'étais dedans, j'étais vraiment associée avec et là, la fille ado je la vois de l'extérieur.
556. M. oui, là tu retrouves la chambre.
557. J. oui je retrouve la chambre.
558. M. tu es assise sur le lit ?
559. J. très précisément, je me vois avec une robe particulière, c'est extraordinaire (et puis) et puis je sais pas ce que je fais, mais je suis là,
560. M. reste un peu là-dessus, elle est sur le lit, elle a une robe particulière que tu peux revoir (mm), tu revois ta chambre (mm mm) tu te vois dans la chambre ?
561. J. oui, je suis quasiment à l'entrée de la chambre et je me vois assise sur le lit.
562. M. d'accord, et peut-être qu'elle fait quelque chose, peut-être pas ?
563. J. ben, elle fait rien.
564. M. et comment elle est quand elle fait rien, elle est dans quelle posture ?
565. J. ben là elle est assise, (*silence 5s*) même chose absorbée dans son monde intérieur, en train de rêvasser quoi en fait, et plus rien d'autre n'existe.
- [31'30"]
566. M. OK, y a rien autour
567. C. quand elle rêve, elle rêve à quoi ?
568. J. elle est, elle est sur des choses passées, ça c'est sûr, elle est déjà en évocation.
569. M. et des choses passées ?
570. J. elle sait déjà se mettre en évocation.
571. M. et des choses passées, quel genre de truc ?
572. J. (*silence 7s*) n'importe.
573. M. n'importe, quand elle rêve, ça se passe comment, ça passe par quel acte, quels actes mentaux sa rêvasserie ?

574. J. elle a le regard dans le vide.
 575. M. oui, elle a le regard dans le vide, ça commence bien et peut-être que tu peux ?
 576. J. elle entend plus rien.
 577. M. te rappeler un rêve particulier de ce moment-là, quelque chose à quoi tu as rêvé, du passé, de ton passé de cette époque-là ?
 578. J. je sais pas, j'ai pas de contenu, le contenu je l'ai pas.

[33']

579. M. tu vois autre chose qui pourrait compléter, cette Joëlle qui est seule ?

Là il me semble que je viens de mettre en évidence un premier schème : celui de la posture d'évocation. Par la suite va apparaître l'origine d'un autre schème celui d'activation des doigts sur le clavier...

580. J. je pense que celle qui a plus d'information c'est la petite dans la salle de bain déjà.
 581. M. tu veux bien retourner dans la
 582. J. parce que je l'appréhende de l'intérieur, je retrouve les sensations
 583. M. oui, tu es plus en évocation
 584. J. je sais pas si je suis plus en évocation, mais je suis associée à elle
 585. M. donc celle-là, elle a les mains dans l'eau, elle presse un gant, y a déjà un mouvement, comment je dirais, périodique, alternatif quoi
 586. J. ah oui, ah oui oui, justement parce qu'y a un mouvement alternatif et puis c'est sur un rythme bien particulier
 587. M. c'est ça, elle lâche le gant, elle le presse, elle lâche (oui oui) et est-ce que ce rythme, il a quelque chose à voir avec l'arrivée des informations de celle qui vole quand elle écrit avec ses doigts comme ça
 588. J. *(silence 6s)* c'est pas rapide, c'est lent *(murmures inaudibles ou éloignement du téléphone que j'ai dans la main)*. Je propose à Joëlle de changer de place pour te demander qu'est-ce que ça m'apprend.
Claudine dit quelque chose, peut-être "il faut lui demander qu'est-ce que ça lui apprend".
Joëlle change de place

[35']

589. M. d'accord, on est syncro là, Joëlle, tu regardes l'ensemble de la scène, peut-être il faut que tu t'éloignes un peu plus pour voir tout le monde, c'est toi qui
 590. J. quand même j'ai trouvé un truc que j'aurais jamais soupçonné, cette capacité à me mettre en évocation
 591. M. mais ça fait partie du schème ça,
 592. J. ça fait partie du schème
 593. M. et les yeux dans le vide, en évocation, rien autour et
 594. J. le rôle des mains, il est quand même pas anodin
 595. M. on l'a pas trouvé dans la situation de l'adolescente, mais tu n'étais pas associée (non), le remplissement est pas complet (c'est ça) donc xxx, ça confirme pour les autres critères, mais là, on sait pas, qu'est-ce que ça t'apprend sur cette Joëlle qui xxx
 596. J. moi la seule chose que je vois, c'est qu'y a un point commun entre le rythme des mains dans l'eau et le rythme des mains sur le clavier, et que ça, ça fait partie de mes "rituels", enfin, des conditions pour être complètement dedans, c'est-à-dire que, quand je suis pas dedans, j'arrête les mains sur le clavier, et quand ma mère frappe à la porte et me dit "mais bonté divine, qu'est-ce que tu fais dans cette salle de bains", j'arrête de mettre les mains dans l'eau voilà, c'est le parallèle que je vois et je disais c'est

très kinesthésique, c'est-à-dire que j'ai besoin du mouvement des mains sur le clavier pour accompagner le processus, pour que le processus se fasse

[37']

597. M. et est-ce que tu dirais que tu as besoin du mouvement dans l'eau sur le gant pour continuer à rêvasser

598. J. ben, ça allait ensemble

599. M. ça allait ensemble, c'est lié pour toi, peut-être que tu peux faire un petit pas, un micro déplacement, dans un sens ou dans l'autre pour voir si y a autre chose (Joëlle fait un micro déplacement)

600. J. tu regardes l'ensemble de la scène, celle qui est dans le fauteuil, celle qui a regardé pour voir ce qu'était ta structure commune dans les deux situations, puis là, ça t'a appris un certain nombre de choses, tu peux bouger autour de cette position, tu peux peut-être tourner autour pour savoir si de nouvelles informations t'arrivent sur ce que ça t'apprend

601. J. (long silence de 30s) ce qui est sûr, ce que je comprends, c'est que le mouvement des mains débloque la situation quand je suis bloquée et que le moyen que j'ai trouvé pour faire bouger mes mains sur le clavier, c'est d'écrire la consigne que je me donne. (élaboration du schème)

602. M. c'est la mise en route du mouvement des mains

603. J. voilà, c'est-à-dire que la consigne que je me donne est le prétexte à faire bouger les mains pour que tout soit réuni et que

604. M. prends le temps de l'approprier cette chose toute fraîche

605. J. oui oui, c'est ça, c'est ça que j'ai compris, je cherchais, (il manquait quelque chose), il manquait quelque chose (OK), depuis que je fais de l'auto explicitation avec Pierre, depuis le stage, j'avais bien trouvé que j'avais besoin de **m'écrire** toutes les consignes, mais m'écrire toutes les consignes, c'est entretenir le flux du mouvement des doigts, qui fait que ça, ça entretient la posture évocative, oh la tête de Maryse, et ça, là où je suis étonnée, c'est que moi je pensais que ces consignes elles avaient un rôle style effet perlocutoire, les mots que j'écris mais c'est pas ça qui entretient le système,

606. M. regarde, comme quand elle a compris, elle rayonne (grands éclats de rire)

607. J. c'est un prétexte à faire bouger les doigts, c'est ça qui est incroyable, c'est un prétexte à faire bouger les doigts

608 M.d'accord, écoute, prends encore une autre position méta de qu'est-ce ça m'apprend te mets pas trop près, bon c'est toi qui sais

609. J. je me mets là,

610. M. est-ce que de là, il t'apparaît d'autres choses, celle qui est dans le fauteuil qui a fait ses évocations, celle qui écrit, là-bas, celle qui

611. J. en fait il m'apparaît que cette histoire d'écrire toute les consignes, ça m'intriguait vraiment, quelque part l'intention éveillante que je m'étais donnée dans ce travail-là, c'était de comprendre pourquoi j'avais tant besoin d'écrire ces consignes

612. M. et le problème est résolu pour toi

613. J. oui xxx inconsciemment, j'avais envie de comprendre ça

614. C. pour moi, c'est pas exactement pareil que pour toi, mais entretenir le flux, c'est écrire tout ce qui est là même si ce n'est pas très intéressant donc je sens un truc diffus qui monte vers les doigts

615. J. voilà c'est ça, c'est le prétexte à garder le flux, c'est vraiment le kinesthésique des doigts, ce mouvement (murmures inaudibles)

616. J. ah, le "depuis quand" qui m'a sauté à la figure
617. M. change de place Joëlle si ça te convient
(*changement de place de Joëlle*)
618. J. je suis intriguée par le fait que le "depuis quand" m'a sauté à la figure avant même que je me le dise et que tu le dises derrière, c'est assez rapide et je sais pas ce que j'avais dit avant
Elle avait dit "elle est celle qui s'isole", puis M. "elle est celle qui s'isole, OK, et quand elle est celle qui s'isole, qui elle est" et Joëlle a dit "moi je me suis déjà demandée depuis quand, désolée, je t'ai devancée"
(*Claudine cherche à remettre en route son enregistreur, je branche le téléphone enregistreur sur l'ordi pour le recharger*)
- [43'30"]
619. M. moi j'ai compris que, en comparant les deux premières situations, on n'obtiendrait rien de plus, parce qu'elles étaient trop voisines
620. C. la véranda et puis, qu'est-ce que tu appelles les deux situations
621. M. quand elle installe celle qui vole et quand elle écrit l'auto explicitation, en fait il n'est pas sorti grand chose dans la comparaison de ces deux situations
622. J. et comment on fait après
623. M. je t'ai demandé de les regarder toutes les deux
624. J. oui, c'est là que je me suis tournée et que j'ai regardé là-bas (*vers la véranda*)
625. M. et je t'ai demandé qui tu es quand tu es **ces deux-là, les deux**, qui tu es quand tu es les deux, l'une ou l'autre, et là tu es partie dans ta chambre
626. J. avant j'ai dit quelque chose, je suis celle qui s'isole
627. M. voilà, je suis celle qui s'isole et tu as eu un grand sourire et tu as dit je suis dans ma chambre
628. C. elle avait changé de place déjà
629. M. et là on obtenu un plus, parce que là, y a un lien avec ton passé, avant il n'y était pas le lien avec le passé, c'était trop proche, c'était trop voisin conceptuellement et trop proches, là on a obtenu un passé plus lointain, y a eu l'ado, puis après y a eu
630. J. du coup ce que j'ai trouvé c'est comment ça se passe pas uniquement quand j'installe celle qui vole, ça se passe voilà, ça s'est généralisé
631. M. c'était ça mon idée, celle qui vole, elle est intéressante, mais si elle est toujours là, qu'est-ce qu'on en fait, il y a sûrement une situation originaire où y'a pas celle qui vole, puisque celle qui vole elle est pas là depuis pas très longtemps
Claudine demande des précisions sur les deux situations du début, celle du circuit des infos qui vont de celle qui vole au clavier, l'explicitatrice, et l'autre celle qui est dans véranda et qui sait installer celle qui vole sans savoir qu'elle en était capable et qui sait recevoir les informations.
632. M. j'ai voulu sortir Joëlle de cet empilement, la dé-scotcher de ça, et je lui ai demandé d'aller là et de regarder les deux, et quand j'ai dit celle de la véranda, tu t'es retournée vers la bergerie, tu as souri, et tu as dit "je m'isole". On a été obligé de faire en deux temps parce qu'il y avait deux situations trop collées, les deux situations étaient scotchées, c'était pareil, tu l'as dit, mon idée était de dire on dé-scotche, en fait il a fallu que tu changes de direction d'attention, tu t'es tournée,
633. J. dès que j'ai dit celle qui s'isole, et même c'était même arrivée avant que je me demande "depuis quand", c'était d'une rapidité, ça m'a quasiment sauté à la figure
634. M. en tout cas, tu as appris quelque chose

635. J. oui, oui, j'ai compris quelque chose de mon mode de fonctionnement, à savoir que pour arriver à faire de l'auto explicitation, j'ai besoin d'avoir ce mouvement dans les doigts, entretenu

636. M. que tu amorces avec

637. J. entretenu, j'écris tout ce qui vient, les relances, mes états d'âme, je suis bloquée

638. M. pour que ça s'arrête pas

639. J. pas que ça s'arrête

640. C. mine de rien, je suis dans ma chambre assise à un secrétaire, maman m'appelle, j'ai pas fini mes devoirs

Similitude entre les 2 situations d'origine . Celle de Claudine où l'écriture est un moyen pour ne pas être embêtée et celle de J. où le rythme des mains dans l'eau la maintient en évocation et lui permet également de ne pas être embêtée.

Effet "mine de rien". La discussion entre nous qui ramène Claudine à la situation d'origine (Claudine et Joëlle pouffent de rire)

641. M. j'ai pas compris

642. C. et ben, mine de rien, je suis partie là

643. M. ah mine de rien, tu es partie

644. C. mais c'est venu sans que je fasse rien, je vous écoute, je fais rien, je me suis pas posée de question,

645. M. ben non, puisqu'on te les a envoyées indirectement

646. J. et ça t'apprend quoi ça à toi

647. C. ben, c'est un depuis quand, ça, à moi ça me renvoie à quelque chose aussi, l'écriture, je continuais d'écrire, parce que, comme ça, je reste dans ma chambre et on m'embête pas, et j'ai pas fini mes devoirs, mes devoirs durent des heures

648. M. je vous propose qu'on se secoue un tout petit peu, on peut clore

649. J. oui, oui

650. M. tu as tout ce qu'il te faut

651. J. ah moi, j'ai tout ce qu'il me faut

(grands éclats de rire)

Claudine dit qu'elle a pris des notes si besoin.

FIN